MAROC
REGARDS CROISÉS

CLAUDE MOLLARD
LES VISAGES DE MEKNÈS

GALERIE PATRICE TRIGANO

CLAUDE MOLLARD,
TRAVERSER L'ÉCORCE DES CHOSES

Le regard de Claude Mollard est particulier. Il va au-delà de ce qui est donné à voir.

Il déchire le voile des apparences et scrute ce qu'il y a derrière. Cette démarche est celle d'un arpenteur des territoires insoupçonnés, ceux d'un imaginaire de poète. Il rend l'œil moins paresseux, plus attentif, plus créatif. Ce qui nous amène à reconsidérer la manière dont nous regardons le monde, les choses, les êtres et les songes.

Nous passons souvent devant un arbre et nous n'en voyons que l'aspect extérieur, autrement dit on sait que c'est un arbre, un eucalyptus ou un hêtre, un olivier ou un palmier, mais nous n'allons pas plus loin. Notre curiosité est absente, prise dans un sommeil naturel. Nous oublions de la réveiller, de la mettre à contribution afin de mieux voir ce qui nous entoure.

Les photos de Claude Mollard suscitent d'abord cette prise de conscience, ensuite, elles nous montrent d'autres chemins, d'autres façons de voir et d'accueillir.

Claude Mollard en artiste avisé et curieux ne s'arrête pas là. Il va plus loin, il cherche autre chose que la nature a glissé presque par inadvertance dans les objets, vivants ou endormis, hors d'activité. Il cherche le détail qui rappelle une autre image, un état, une condition. À partir de là, la photo entre dans un registre qui étonne, surprend et parfois fait rire. Ainsi, il y trouve une tête de vache, un militaire dans son armure, un visage hideux presque humain, un revenant humide, un masque, etc.

Le fait d'isoler un détail de l'écorce d'un arbre rend celui-ci non seulement plus vivant, mais plus proche de notre vision des choses. Il envahit notre imaginaire et nous somme d'apprendre à voir. Nous nous sentons concernés par cette façon de repérer un visage, une bouche hurlante, une momie errante, une tête de chat fatigué et même un roi de mauvaise humeur.

Il est rare qu'une photographie recèle de l'humour. Pourtant le travail de Claude Mollard qui n'a cessé de parcourir la pla-

nète a acquis une part non négligeable de légèreté et d'humour. Ainsi, quand il photographie des objets au Maroc, à Meknès notamment, il arrive à détourner sans aucun artifice l'objet pris dans son objectif. Une mosaïque devient une calligraphie, laquelle nous renvoie à un monde lointain d'un Orient devenu avec le temps un phantasme.

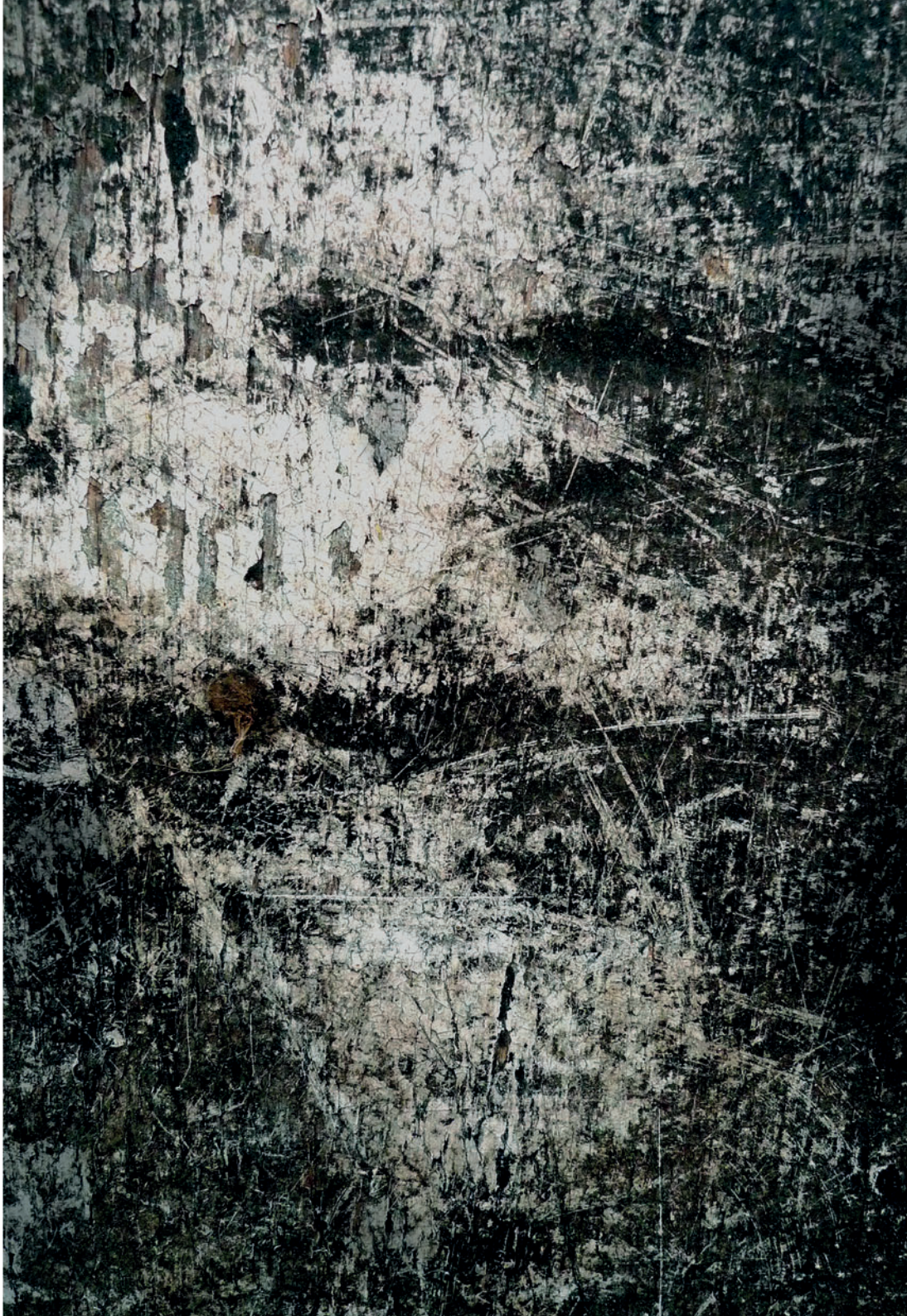
Quand il saisit un moucharabieh, c'est un visage aplati par le destin qui apparaît comme derrière un voile, un tissage laissant passer l'air, mais on sent que le visage étouffe. Des morceaux de céramique ou de terre entrelacés lui suggèrent l'image d'un petit diable coloré. Une touffe de laine sauvage lui rappelle l'image qu'il se fait d'un prophète. Jamais il ne se contente de ce qu'il voit. Il a besoin de traverser l'écorce des choses et d'en sortir des personnages, une histoire, un conte, une fantaisie.

Ce qu'il voit derrière le mur, derrière les choses est imprévisible. Deux bidons posés l'un sur l'autre forment un visage métallique, une sorte d'armure qui brise les convenances. Tout est scruté, repéré, réinventé. La photographie n'est pas l'instant saisi dans un temps figé. Elle est réinterprétation du monde avec distance, astuce, ironie et surtout avec une curiosité créatrice, vive, sans limites, inventive et triomphante du temps.

En ce sens le travail de Claude Mollard est un enchantement, une joie, un jeu qui nous réconcilie avec l'enfance dans ce qu'elle a de meilleur et de profond. C'est l'enfance des poètes et des magiciens.

TAHAR BEN JELLOUN
1er septembre 2017

L'HOMME INVISIBLE
Détail de planche maculée. Médina de Meknès, 2009.
Tirage numérique sur toile, signé et numéroté sur 3 exemplaires – 120 x 82 cm



à gauche : **LA GRENOUILLE ROMAINE**
Détail de sculpture antique. Volubilis, 2009.
Tirage numérique sur toile, signé et numéroté sur 3 exemplaires – 120 x 82 cm

à droite : **L'ÉPERVIER DES FERRONNIERS**
Détail de tôle maculée. Médina de Meknès, 2009.
Tirage numérique sur toile, signé et numéroté sur 3 exemplaires – 120 x 82 cm

page de gauche : **LE CHEVALIER DERRIÈRE SON HEAUME**
Détail de rideau métallique. Médina de Meknès, 2009.
Tirage numérique sur toile, signé et numéroté sur 3 exemplaires – 120 x 82 cm

à gauche : **PIERROT BLANC**
Détail de mur. Médina de Meknès, 2009.
Tirage numérique sur toile, signé et numéroté sur 3 exemplaires – 120 x 82 cm

à droite : **PIERROT TRISTE**
Détail du mausolée de Moulay Idriss, Meknès, 2009.
Tirage numérique sur toile, signé et numéroté sur 3 exemplaires – 120 x 82 cm

page de droite : **MATHUSALEM**
Détail d'une peau de chèvre. Souk des tanneurs, Meknès, 2009.
Tirage numérique sur toile, signé et numéroté sur 3 exemplaires – 120 x 82 cm

LE FANTÔME DU CHEVALIER
Détail de tronc d'olivier. Meknès, 2009.
Tirage numérique sur toile, signé et numéroté sur 3 exemplaires – 120 x 82 cm

LE VIEUX CHAT
Détail de tronc de palmier. Jardin de l'Institut français, Meknès, 2009.
Tirage numérique sur toile, signé et numéroté sur 3 exemplaires – 120 x 82 cm

à gauche : **LE BARBU**
Détail d'écriture. Medersa Bou Inania, 2009.
Tirage numérique sur toile, signé et numéroté sur 3 exemplaires – 120 x 82 cm

à droite : **LE MOUSTACHU**
Détail d'écriture. Medersa Bou Inania, 2009.
Tirage numérique sur toile, signé et numéroté sur 3 exemplaires – 120 x 82 cm

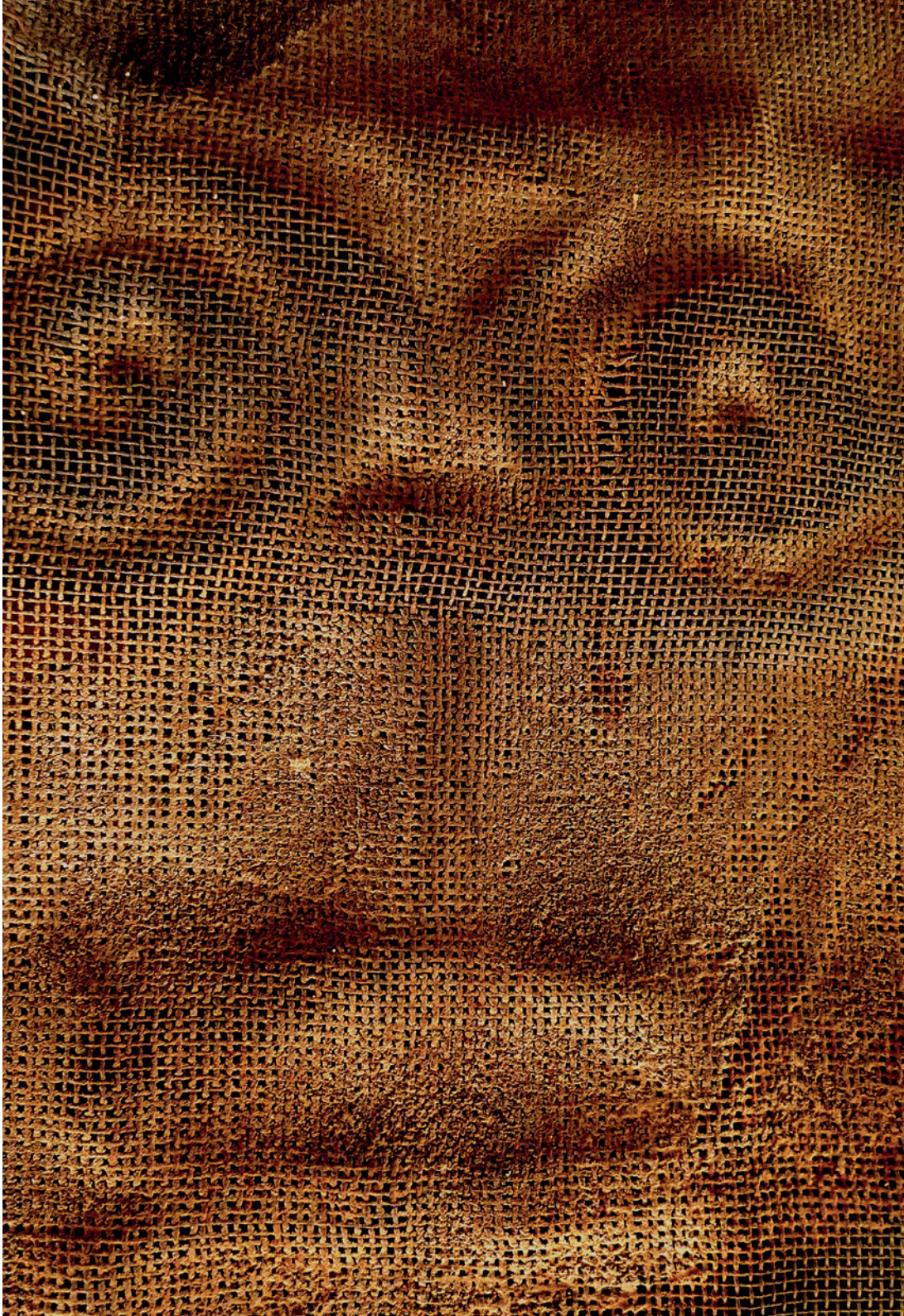
page de droite : **PERROQUET DE PIERRE**
Détail de bas-relief. Médersa Bou Inania, Meknès, 2009.
Tirage numérique sur toile, signé et numéroté sur 3 exemplaires – 120 x 82 cm

à gauche : **PÈRE NOËL**
Détail de bas-relief dans la médina de Meknès, 2009.
Tirage numérique sur toile, signé et numéroté sur 3 exemplaires – 120 x 82 cm

à droite : **FEMME GOURMANDE AU VOILE TRANSPARENT**
Pâtisserie empaquetée. Meknès, 2009.
Tirage numérique sur toile, signé et numéroté sur 3 exemplaires – 120 x 82 cm

page de gauche : **LE FACTEUR A AVALÉ LA LETTRE...**
Détail de mur de la médina, Meknès, 2009.
Tirage numérique sur toile, signé et numéroté sur 3 exemplaires – 120 x 82 cm

L'HOMME DERRIÈRE LE MOUCHARABIEH
Grillage posé devant un garde-corps. Médina de Meknès, 2009 – Tirage numérique sur toile, signé et numéroté sur 3 exemplaires – 120 x 82 cm



Je n'ai cessé d'enrichir mon Musée imaginaire de milliers de visages photographiés dans mes périples à travers les continents. Et j'ai peu à peu composé, au fil des années, une Anthropologie imaginaire*, comme l'écrit d'Edgar Morin, ou une réinterprétation du monde selon Tahar Ben Jelloun, contribuant à décrypter, comme d'autres auteurs ont bien voulu s'y attacher, le sens de cette quête obstinée, dévoilée lors d'expositions en France et à l'étranger.*

En 2009, à Meknès, à l'invitation de l'Institut français, j'ai entrepris de dresser un portrait de la médina à partir de nombreux visages captés dans les monuments, les arbres et des objets de la vie quotidienne. Dans l'espace public, aux portes de la médina, 300 photos d'Origènes de grands formats ont été exposées : des images révélant des esprits nichés au creux de réalités apparemment inertes.
Leur réunion composait un portrait multiple, changeant et riche de ses différences.
Quelques-unes de ces photographies sont présentées par Patrice Trigano à la croisée des peintures de Tahar Ben Jelloun.

Claude Mollard